

## LE GÉNÉRAL CHANZY

(Voir gravure)

C'est dans la matinée du 6 janvier que le général Chanzy a été trouvé mort dans son lit, à Châlons-sur-Marne (France).

Le glorieux soldat qui, pendant deux mois, avec des armées improvisées, disputa, pied à pied, le sol français aux généraux allemands, a succombé à une attaque d'apoplexie.

Il exerçait, depuis huit mois, le commandement du 6<sup>e</sup> corps d'armée.

Antoine-Eugène-Alfred Chanzy, était né à Nouart, dans le département des Ardennes, le 18 mars 1823. Fils d'un capitaine de cuirassiers du premier empire, il entra à 16 ans au service de la marine. Il en sortit au bout d'un an, et s'engagea six mois après au 5<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Admis à Saint-Cyr le 13 décembre 1841, sous-lieutenant au régiment des zouaves le 1<sup>er</sup> octobre 1843, il conquiert rapidement tous ses grades et se distingua particulièrement en Algérie et durant les campagnes d'Italie et de Syrie. Il fut promu général de brigade le 14 décembre 1875, et commanda en Algérie les subdivisions de Bel-Abbès et de Tlemcen.

A la première nouvelle de la déclaration de guerre entre la France et la Prusse, il était venu d'Afrique solliciter un commandement du ministère. Le maréchal Leboeuf le tint à l'écart. Mais après la révolution du 4 septembre, le gouvernement de la Défense nationale le nomma général de division le 30 octobre, et le 2 novembre suivant commandant du 16<sup>e</sup> corps, compris dans l'armée de la Loire, qui prit une part brillante, le 9 novembre, à la bataille de Coulmiers, et gagna, le 1<sup>er</sup> décembre, la bataille de Patay.

Commandant en chef de la deuxième armée de la Loire le 5 décembre 1870, après la grande bataille de Coulmiers et la retraite du général d'Aurelle de Paladines, et signalé par Gambetta au gouvernement de Paris, dans une dépêche du 14 décembre, comme "le véritable homme de guerre révélé par les événements," il lutta héroïquement pendant deux mois, avec des forces improvisées, contre les armées des généraux allemands von der Tann, grand duc de Mecklembourg et Frédéric-Charles, et, malgré les rigueurs de l'hiver et les lacunes d'une organisation précipitée, fit preuve de talents militaires et d'une rare ténacité.

A Beaugency, Josnes, Marchenoir et Origny, il arrêta le mouvement offensif des Allemands. En concentrant son armée entre Vierzon et le Mans, il trouva une solide base d'opérations et put continuer une résistance que la prise de Metz et l'invasion qui en résulta rendirent de plus en plus difficile. Il lutta plusieurs fois avec avantage, mais, forcé de battre en retraite après la journée du 11 janvier, où il avait tenu tête à la fois au prince Frédéric-Charles et au duc de Mecklembourg, il abandonna le Mans et se réfugia derrière la Mayenne pour se reformer à Laval.

Vigoureusement attaqué pendant ce mouvement, il soutint, le 15 janvier, avec le 16<sup>e</sup> corps, commandé par l'amiral Jauréguiberry, une lutte désespérée, qui donna au gros de son armée le temps de s'établir dans de fortes positions sur la Mayenne. Il avait perdu, après ces six jours de combat, 12 pièces de canon et près de 20,000 hommes, morts, blessés ou prisonniers. C'est à Laval, au moment où, après avoir reposé ses troupes et reconstitué son armée, il se préparait à reprendre l'offensive, que le surprit la nouvelle de l'armistice.

Aux élections générales du 8 février, pour l'Assemblée nationale, le général Chanzy obtint à Paris, sans être élu, 60,700 voix, mais fut nommé représentant des Ardennes le deuxième sur six par 44,225 suffrages. Il se prononça énergiquement dès les premières séances pour la prolongation de la lutte.

A l'Assemblée nationale, il fit partie du centre gauche, dont il fut même élu président. A cette occasion, il prononça un discours dans lequel il se ralliait à la République.

Le 29 juillet 1872, il fut nommé membre du comité de défense et commandant du 7<sup>e</sup> corps d'armée; le 1<sup>er</sup> septembre de la même année, il engagea les officiers et ses subordonnés à se placer au-dessus des partis et des passions qui divisaient le pays.

Le 11 juin 1873, il fut nommé gouverneur-général de l'Algérie, avec le commandement en chef des forces de terre et de mer de la colonie. Malgré ses dispositions conciliantes, ses administrés lui suscitèrent des difficultés. Il fut forcé de mettre Alger en état de siège. Cependant, il contribua à la prospérité de la colonie en faisant exécuter de grands travaux. Il fut le promoteur et l'organisateur principal de l'exposition algérienne, et on lui doit plusieurs lignes de chemins de fer ainsi que le fameux barrage de l'Oued Fergouy.

Il fut l'un des soixante-quinze sénateurs inamovibles élus par l'Assemblée le 10 septembre 1875, et dans la Chambre haute il siégea au centre gauche.

Le 30 janvier 1879, lors de la réunion en congrès du Sénat et de la Chambre pour l'élection d'un président de la République, le général Chanzy réunit 99 voix sans être porté candidat.

Le 18 février, un décret le nomma ambassadeur de

France en Russie, en remplacement du général Le Flô.

Elu depuis le 8 octobre 1875 conseiller-général des Ardennes, pour le canton de Vouziers, il a été constamment choisi pour président de l'assemblée départementale. Il avait été élevé aussi à la dignité de grand'croix de la Légion d'honneur, le 22 août 1878.

Les obsèques du général ont eu lieu le lundi 8 janvier, à Châlons. Dès le matin, une foule immense se pressait aux abords de l'Hôtel du commandement.

L'archevêque de Reims, l'évêque de Nancy, l'évêque de Verdun, le président et le procureur-général de la Cour d'appel de Nancy ont voulu assister aux funérailles du brave général.

De Paris, étaient venus, par train spécial, M. le général Billot, ministre de la guerre; le maréchal de MacMahon, le maréchal Canrobert, le général Pittié et le commandant Fayet, représentant le président de la République, etc., etc., des délégations de l'Ecole polytechnique, de Saint-Cyr, etc.

A une heure, Mgr Sourrieu, évêque de Châlons, a procédé à la levée du corps.

Le cercueil était orné de drapeaux, couvert de couronnes et porté par dix sous-officiers.

Après la cérémonie, le cortège, où figuraient plus de deux mille officiers de toutes les armes, des discours ont été prononcés sur la place Saint-Etienne, après quoi un défilé général a eu lieu devant le cercueil.

## NOTES COMMERCIALES

(Du *Moniteur du Commerce*)

Il a été vendu sur les marchés de Londres de la très bonne viande de mouton, de la Nouvelle Zélande, à 6½ d. la livre.

On dit que la banque des Comtés de l'Est a acheté une part dans la fabrique de sucre de betterave de Coaticook.

Deux des verreries de Whitall Tatum & Cie., situées à Millville, New-Jersey, ont suspendu leurs opérations par suite du manque de commande.

La fabrique de sucre de betterave de West-Farnham doit être convertie en raffinerie de sucre. M. Wm Donahue, sera le directeur de l'usine transformée.

La Compagnie du chemin de fer de la Pennsylvanie a muni tous ses waggons de voyageurs d'une boîte contenant les bandages et les médicaments nécessaires au premier pansement des blessés.

Les amateurs de sucre de canne apprendront avec plaisir que les fabriques de glucose de l'Iowa n'ont pas réussi. Le capital engagé et par conséquent perdu s'élève pour l'ensemble des usines à \$500,000.

A la dernière assemblée des directeurs du chemin de fer Montréal, Portland & Boston, M. S.-T.-F. Willet a été nommé président, M. A.-B. Chaffee, vice président, et M. M.-S. Loneragan, secrétaire-trésorier.

Il existe à Londres une compagnie assurant la vie des chevaux. Le terme le plus long est un an et le plus grand risque couvert, est de \$500. Une telle assurance aurait certainement de grandes chances de réussite dans notre pays.

Les récoltes du chemin de fer Chicago-Grand-Tronc accusent une augmentation de \$413,000 pour les six derniers mois de 1882, comparés avec la même période de temps en 1881. Ce chemin contrôle maintenant toutes les lignes entrant des Etats-Unis dans le Canada.

La France a, la première, appliqué l'électricité à l'agriculture, l'Allemagne aujourd'hui la suit dans cette voie. A une exposition agricole à Ladenburg, l'électricité a été le pouvoir qui a mis en mouvement une machine à battre le blé. Le succès a été complet.

Suivant le docteur Siemens, l'emploi du charbon pour l'usage domestique est une source de grande perte. Le charbon devrait être transformé en gaz et en coke; le gaz peut chauffer avec plus d'économie que le charbon, de plus le coke et les autres produits provenant de la fabrication du gaz ont plus de valeur que le charbon même dont ils sont tirés.

Les officiers de douane qui avaient cru de leur devoir de saisir des marchandises importées par M. McMaster, McClung et Cie., ont été désavoués par les autorités supérieures d'Ottawa et la marchandise saisie rendue à leurs propriétaires. La parfaite honorabilité de la maison McMaster, McClung et Cie., ne laissait aucun doute sur le résultat de la saisie.

## DE TOUT UN PEU

Les profits des fabriques de coton, aux Etats-Unis, sont aujourd'hui double de ce qu'ils étaient en 1840. Le nombre actuel des broches en activité est de 10,653,435, et celui des métiers à tisser de 225,759. La consommation du coton a été en 1882 de 1,760,000 balles.

Les naufrages représentent pour l'année 1882, 284 navires, contre 198 en 1881. Il y a eu 2,000 personnes perdues contre 1,459 l'année précédente. Cette augmentation des sinistres maritimes est tout à fait hors de proportion avec l'augmentation du nombre total de navires.

Notre année 1883 correspond à l'année 6596 de la période julienne. A la troisième année de la 665<sup>e</sup> olympiade, à 2626 de la fondation de Rome et à l'an 5643 des Juifs. Elle correspond encore à l'année 1300 de l'Hégire.

Notons que cette année sera fertile en phénomènes astronomiques: il y aura deux éclipses de soleil et deux de lune.

Un journaliste de Philadelphie s'occupe avec succès de l'incubation artificielle des œufs, sur une ferme qu'il possède près de Bristol. L'incubateur dont il fait usage est chauffé par un fourneau ordinaire qui consume pour environ un dollar de charbon pour couvrir une boîte de 400 œufs. Généralement les quatre-vingts pour cent de ces œufs réussissent, ce qui fournit un résultat plus avantageux que par le procédé naturel.

Une jeune fille se présentait dernièrement dans un hôpital de Vienne (Autriche), et demandait à être examinée, disant qu'elle était soudainement devenue sourde d'une oreille, et que personne n'avait pu comprendre la cause de son affliction. Le professeur Gruber lui répondit avec bonté qu'il verrait ce qu'il pouvait faire et se mit à la questionner sur les circonstances qui avaient accompagné l'accident.

Avec beaucoup d'hésitation et en rougissant énormément, la jeune fille finit par lui confesser qu'au retour de son fiancé, après une longue absence, il l'avait saisi dans ses bras et appuyé la bouche sur son oreille en déposant sur cette organe un vigoureux baiser. Elle éprouva à l'instant une vive douleur, et c'est de ce moment que datait sa surdité. Le professeur, après avoir procédé à un examen, a découvert une rupture du tambour de l'oreille, et n'a pas hésité à déclarer qu'elle été produite par le baiser.

C'est là une sévère leçon pour les amoureux trop ardents, qui devraient s'abstenir de pareilles démonstrations d'amour, et se souvenir qu'une Providence infinie leur procure des traits bien plus attrayants pour y déposer leurs baisers, et sur lesquelles ils peuvent, sans le moindre danger, se livrer à une démonstration osculatrice sans limites.

On avait dit que la race indienne disparaîtrait bientôt du sol des Etats-Unis; que, chassée des terres du centre, refoulée jusqu'aux rivages de la mer Pacifique et jusqu'aux sources des grands fleuves du nord-ouest, elle diminuerait chaque jour par suite de la famine et des combats qu'elle avait à livrer. Il en est autrement: Elle augmente de 1,000 par an, d'après une statistique récente. 291,850 indiens occupent encore les territoires qui leur ont été concédés par le gouvernement fédéral. L'instruction commence à pénétrer parmi eux. L'année dernière, 8,508 jeunes Indiens ont suivi le cours des écoles, et si l'allocation du gouvernement était plus élevée, le nombre des élèves augmenterait encore. On sait qu'il s'est formé une société pour la protection de la race. Philadelphie en est le centre, mais elle a des ramifications dans toutes les grandes villes du Nord. Il s'agit d'amener les Indiens à adopter notre civilisation et obtenir pour eux les droits politiques et sociaux dont jouissent les citoyens des Etats-Unis.

Aux examens:  
L'examinateur.—Mademoiselle, savez-vous ce que l'on entend par ces mots: Le fatalisme musulman?  
L'élève.—Oui, monsieur. C'est l'Isthme de Suez.

## Mères! Mères!! Mères!!!

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de *Sirup Calmant de Mme Winslow*. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui, ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et rend la santé. Les effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille.